

Tendances sociales et aménagement de l'environnement

Les transformations urbaines actuelles, donnent-elles un sens social particulier à la course d'orientation enseignée en EPS? Cette question est à mettre en relation avec les orientations prises par les urbanistes lorsqu'ils pensent la ville de demain. Aucun ne pose évidemment la ville comme un lieu d'apprentissage ou de mise en pratique de la course d'orientation, cependant leurs réflexions dévoilent des perspectives qui peuvent donner du sens à une meilleure connaissance et exploitation de la ville par ses habitants.

Les inclinaisons vers la nature respectées

Des écrits récents témoignent de la volonté de reconquête de la nature par les citoyens. Les perspectives écologiques s'affirment. Les alertes, quant aux dégâts qu'une civilisation de la consommation outrancière a imposé, sont admises par tous. Les perspectives économiques et marchandes sont aujourd'hui contestées par le besoin de redonner un sens à l'humain en privilégiant la culture et le retour des citadins vers la nature. Le sport et le tourisme sportif par exemple, se pensent différemment. O. Sirost, sociologue, écrit « *On peut observer aujourd'hui les caractéristiques de cette culture professionnelle à partir d'une tension entre la première génération des métiers sportifs de nature (les BE et les moniteurs), la deuxième génération (les ingénieurs, "marketeurs", entrepreneurs) et la troisième génération (agents et prestataires du développement territorial et patrimonial).* »

Le « plan restaurer et valoriser la nature en ville » est l'un des engagements du Grenelle Environnement, repris dans la loi de programme du 3 août 2009. Il fait un état des lieux précis des évolutions du rapport ville/nature et note le souhait des habitants de « reverdir » leur lieu de vie par les jardins solidaires, qui sont, dans une certaine mesure, la continuation des jardins ouvriers fondés à la fin du XIX^e siècle. Elles s'inscrivent dans des projets plus globaux que certains qualifient de « solidarité écologique ». Il s'agit de reconnaître les enjeux des équilibres essentiels au citadin. Il ne faut pas laisser la nature uniquement dans les espaces protégés mais réintroduire la cohérence biologique jusqu'au cœur des villes. Faire accepter la densité qui laisse du vert.

Faire entrer la nature dans les villes

Les modèles uniques de pensée ont créé des villes qui se ressemblent. La tendance actuelle est de s'inscrire dans l'image de notre société, celle du mélange. M. Cantal-Dupart, urbaniste, écrit « *La ville sera hybride, pétrie de contrastes, multifonctionnelle.*



À chaque site, sa forme et son remède».

Les urbanistes valorisent les entrées vertes et bleues, les grandes zones dédiées à la nature où sont possibles, en famille et sur la journée, des activités de promenade, de détente, des parcours de mise en forme et de pratiques sportives.

Les aménagements des berges des rivières qui traversent certaines villes sont également un enjeu de demain. M. Cantal Dupart écrit « *Bien matériel de plus en plus rare, objet d'attentions croissantes, l'eau est en passe de redevenir un élément fort d'attractivité urbaine. Un enjeu non négligeable du patrimoine des villes.* ». L'objectif est que les familles puissent venir passer une

journée du week-end dans ces espaces où le loisir physique et sportif est associé à la détente à la lecture, à la découverte de la flore, au canotage... Les guinguettes réapparaissent.

Enfin, signalons que les bassins nordiques ou piscines de plein air sont aujourd'hui valorisés par les collectivités. Nager s'inscrit donc dans un projet plus vaste, celui de prendre le temps de profiter de la nature attenante.

Dans les aménagements urbains récents l'activité physique et sportive est à intégrer à un projet plus général de bien-être citadin. Il faut donc penser les APS dans un double rapport avec les perspectives d'urbanisation. Elles s'adaptent aux projets d'urbanisation et doivent aussi être force de proposition et inciter les responsables à imaginer la ville autour d'un lieu de sport placé au centre du projet.

O. Sirost, écrit à ce sujet, « *Il nous faut donc investir le champ sportif afin de préciser la façon dont le sport, retravaille la relation de l'homme à l'espace. Autrement dit, de quelle manière le fait de participer activement à l'environnement sous-jacent aux pratiques sportives de nature permet d'éprouver le paysage, En quoi les sportifs offrent-ils un autre modèle de participation à la nature ?* » ♦ **Yvon Léziart**